

DÉFI de la DIZAINÉ sans télé ni jeux vidéo

La violence croissante chez les enfants et les ados est devenue un enjeu de premier plan de santé publique en Amérique du Nord et en Europe. Au Québec, selon le Conseil supérieur de l'éducation (CSE, 2001), les troubles de comportement ont augmenté de 300 % entre 1985 et 2000. Le CSE reconnaît l'exposition massive à la violence télévisuelle comme l'un des trois facteurs expliquant cette augmentation.

En juin 2000, dans un mémoire commun déposé au Congrès des États-Unis, médecins, pédiatres, psychologues et psychiatres unissaient leurs voix et signaient une déclaration commune pour lutter contre la violence télévisuelle.

DÉFI de la DIZAINÉ a été créé au Québec en 2003

Le DÉFI de la DIZAINÉ sans télé ni jeux vidéo vise à réduire la violence physique et verbale en ciblant la source. Il a été créé, au Québec, en 2003, par EDUPAX, en collaboration avec l'Association des comités de parents des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. Grâce à une contribution financière des ministères de la Sécurité publique du Québec et du Canada, douze écoles y ont participé dès la première année et une première école secondaire en avril 2004.

Les résultats obtenus et l'impact produit dans les familles et les écoles participantes ont conduit les initiateurs du DÉFI à reprendre le projet, qui s'inscrit d'ailleurs dans l'esprit de la réforme.

Pour contribuer à réduire la violence dans les écoles

Ce DÉFI de la DIZAINÉ s'inspire notamment de l'étude menée en 1999 par le Dr Thomas Robinson, de l'Université Stanford, en Californie. Le chercheur a mesuré l'effet d'une telle activité sur la violence physique et verbale de même que sur l'obésité; deux problèmes qui affectent aussi nos enfants québécois. Il a constaté une réduction de la violence verbale (50 %) et physique (40 %).

«La violence télévisée exerce une influence indéniable sur tous les enfants.»

En avril 2003, plusieurs organisations québécoises du monde de la santé et de l'éducation ont signé une déclaration commune : «La violence télévisée exerce une influence indéniable sur tous les enfants. Elle ne transforme pas tous les enfants en criminels et elle n'est pas seule à influencer les enfants. Mais les études effectuées conduisent toutes à une conclusion unanime. Les risques qu'elle fait courir à un nombre grandissant d'enfants auront des répercussions sur la qualité de vie et le sentiment de sécurité de l'ensemble de la société.»

Des partenaires s'unissent

La déclaration a été endossée, entre autres, par la Fédération des commissions scolaires du Québec, la Fédération des comités de parents du Québec, la Centrale des syndicats du Québec, la Direction de la santé publique de Montréal-Centre, le Collège des médecins, l'Ordre des psychologues, l'Association des pédiatres, l'Association des médecins psychiatres, l'Ordre des orthophonistes et audiologistes, l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psychoéducatrices.

Invitation lancée à toutes les commissions scolaires

Toutes les commissions scolaires qui veulent lancer le DÉFI aux élèves dans les écoles du Québec peuvent trouver la documentation nécessaire et la marche à suivre sur le site de EDUPAX (www.edupax.org/defi.html).



Jacques Brodeur
Consultant
Prévention
de la violence,
Éducation aux médias
JBrodeur@edupax.org